

05 Février 1939

## Fakhreddin II Ma'an

(Jeanne Arcache: L'Emir à la Croix;  
Un Volume, Chez Plon, A Paris 1938)

Avec une imagination de feu, et une vaste lecture, Jeanne Arcache a fait œuvre d'historien. Son Fakhreddin est bien le prince qu'il fut et qu'on ne voyait plus qu'à travers sa légende.

L'ouvrage lu d'un trait, en courant, comme un beau roman d'aventures, on a devant soi sous le turban de toile, un homme de la Renaissance, d'apparence un peu fruste certes, un méditerranéen instinctivement sensible à l'unité du paysage où croît, autour de la Mer intérieure, le plus humain des arbres, l'olivier.

Venu trois siècles entiers après le départ des derniers Croisés, Fakhreddin II Ma'an fils authentique du terroir libanais, (encore qu'il se donne malicieusement quelquefois pour un descendant de Godefroy) laisse l'impression d'un prince des Croisades, et les lois de l'histoire font que dans ses dimensions les plus favorables, le territoire sur lequel Fakhreddin veut régner se superpose à peu près à celui du Royaume franc ; c'est pour un Etat du littoral que ce Libanais lutte farouchement (la question se posait alors, comme aujourd'hui, comme toujours).

Jeanne Arcahe s'est passionnée pour ce beau sujet. Elle y a mis des merveilles d'érudition et poésie. L'auteur de la « Chambre Haute » est dans l'âme un poète, on le sait. Son véridique récit de Fakhreddin a le charme du chant d'un moderne trouvère.

Elle fait de celui que l'Occident a nommé « *Faccardin* » un héros bien attachant. L'homme n'a pour lui ni la taille, ni le visage qui sont ordinaires, mais il possède, avec une magnifique intelligence, une âme somptueuse. C'est un chef, un conquérant.

Admirez comme à son propos, sous la plume de Jeanne Arcache se rejoignent la poésie et l'histoire. Fakhreddin, en guerre avec le Grand-Turc, et cherchant du secours, vogue vers Livourne, port toscan où il va débarquer pour se rendre à Florence. (Il résidera cinq ans dans la capitale des Médicis). Le Libanais et ses Druzes sont donc en mer :

« ...L'homme de vigie guette là-haut... a contre-jour, deux bateaux suivent. Un matelot chante en flamand...

Les heures passent, une à une déposant leur sel. L'espoir se décante : arriver là bas dans ce fabuleux pays chrétien, et le Liban sera sauvé...

Là bas, au Liban, le fleuve Damour chante entre les roseaux.

Le 4 Novembre (1613) Fakhreddin voit grandir une côte, se dessiner des môles, deux longs bras de pierre qui émergent de l'eau, brisent la houle, transpercent les vagues : après cinquante jours de navigation, Fakhreddin Ibn Ma'an Grand Emir des Druzes, Prince de Galilée, de Phénicie et du Liban arrivait à Livourne. »

Le lecteur se plaira à cette Histoire de Fakhreddin, le Libanais surtout car, la Montagne libanaise y est à l'honneur, la montagne la plus accueillante, la moins accessible, la plus hautaine comme la plus austère.

Disons-le sans hésiter, Jeanne Arcache a servi le Liban en écrivant ce livre ; mais, ses recherches et ses peines ont dû faire des délices. Avant elle, nous n'avions pas un témoignage de cette importance et de cette qualité sur le Libanais le plus représentatif de l'Histoire Moderne, ce « Fakhreddine II que sa vie entière, travailla à l'unité du Liban et à son rapprochement avec l'Europe... qui en véritable mécène accueillit une élite d'artistes peintre, sculpteurs, ingénieurs, artisans... » qui accueillit enfin les missionnaires de France pour une œuvre « bien plus féconde encore que les relations commerciales et l'influence artistique de Florence ».